

Mise en place d'un comité tripartite

Photo : Wilfried MBINAH



Nicole Christiane Assélé: "Nous devons tout mettre en oeuvre pour organiser de bons jeux de l'Ogssu à nos enfants".



Photo : Wilfried MBINAH

Le comité tripartite doit rendre les conclusions de ses travaux dans une semaine.

F-K-O.M

Libreville/Gabon

LA ministre de la Jeunesse et des Sports, Nicole Christiane Assélé, tient à ce que les prochains jeux de l'Office gabonais des sports scolaires et universitaires (Ogssu) se passent dans les normes en 2018, année où elle compte les relancer. Pour atteindre cet objectif, elle a demandé au directeur de l'Ogssu, Alain Bengang, au président de la Fédération gabonaise des sports scolaires (Fégass), Didier Pendji et à celui des Sports universitaires (Fégassu), Pamphile Mebiame Akono, de se rencontrer et

de parler le même langage. De sorte que les uns et les autres mettent de « l'eau dans leur vin pour une meilleure organisation des jeux de l'Ogssu », a-t-elle recommandé.

Et d'ajouter : « Il est clair que nous ne pourrions véritablement avoir les jeux de l'Ogssu, tels que nous les avons connus il y a plusieurs années, que lorsque le stade omnisports Omar Bongo sera livré. C'est ce qui fait la beauté de ces jeux lorsqu'ils se disputent au même endroit. Alors, trouvez le juste milieu pour qu'il n'y ait plus de disputes entre vous », a conseillé la ministre Assélé à ses hôtes. Avant de reconnaître que les jeux de l'Ogssu actuels « n'ont rien

avoir avec ceux que nous avons connus. Il est important que nous puissions faire revivre les vrais jeux de l'Ogssu à nos enfants », a-t-elle souhaité.

Ainsi, un délai de sept jours a été accordé à ce comité tripartite pour une restructuration des jeux de l'Ogssu. Ce qui passe forcément par la redéfinition des champs de compétences des trois entités susmentionnées. Pour la ministre des Sports, il n'est pas question de faire dans la précipitation pour organiser ces compétitions l'année prochaine. « Je suis partante pour ne pas les organiser en 2017, parce que je ne veux pas du bricolage et du pilotage à vue. S'il faut

attendre 2018 pour les organiser, je suis d'accord », a-t-elle souligné.

Avant de mettre à l'index les différentes structures en charge de l'organisation desdits jeux : « Ce sont des structures qui rendent les choses difficiles dans l'organisation des jeux, en plus des directeurs provinciaux qui empêchent souvent les enfants d'aller prendre part aux compétitions pour diverses raisons. Le plus important, c'est que les jeunes pratiquent le sport. Toutes guéguerres inutiles entretenues par les responsables n'ont pas lieu d'être », a-t-elle martelé.

La restructuration des Jeux de l'Ogssu exige également le respect des textes. A ce

sujet, le membre du gouvernement et ses collaborateurs ont déjà élaboré le Code du sport, actuellement au Parlement pour adoption. Un texte auquel « tout le monde devra s'arrimer et le respecter à la lettre. Ce sera une première pour notre pays, de disposer d'une telle loi », estime la ministre.

La redynamisation des Jeux de l'Ogssu demande aussi la réinstauration des journées culturelles célébrées auparavant tous les jeudis après-midi. « Les enseignants devront désormais respecter le calendrier des journées culturelles. Il ne sera plus question que ces derniers fassent cours les jeudis dans l'après-midi.

Nous n'allons pas accepter de nous laisser phagocyter », a fermement indiqué Nicole Assélé.

Enfin, pour développer les structures sportives dans l'hinterland, l'ancienne présidente de la Fédération gabonaise de handball (Fégahand) envisage des jeux tournants, comme ce fut le cas avec les fêtes tournantes du 17 août. « Nous ne devons pas seulement organiser les jeux ou les finales à Libreville. Toutes les provinces doivent également abriter ces compétitions. Ce qui permettra de construire des structures sportives dans ces provinces », a-t-elle conclu.